

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 14,

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 23 Décembre 1884

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 10 de ce mois, a nommé pour trois ans Membres du Bureau de Bienfaisance de Monaco :

- S. Exc. le Baron de Saint-Priest, *Président*.
MM. le Chanoine Ramin, *Vice-Président*.
le Ch^{er} Donnève.
le Comte Gastaldi.
le Ch^{er} Lombard.
le Ch^{er} de Loth.
Eliacin Plantif, *Secrétaire-Trésorier*.
M^{mes} la Baronne de Saint-Priest.
de Sainte-Croix.
M^{lle} Adèle Torre.

Par Ordonnance Souveraine du même jour ont été nommés pour trois ans Membres du Conseil de fabrique de la Cathédrale de Monaco :

- MM. l'abbé Guyotte, *Vice-Président*
le Lt-Colonel Bellando de Castro.
le Ch^{er} Lombard.
le Ch^{er} de Loth, *Secrétaire*.
Lazare Raybaudi, *Trésorier*.

NOUVELLES LOCALES

La semaine dernière, une tempête dont la Principauté n'a senti que le contre-coup très affaibli, a sévi sur toute la France, dans la mer du Nord et en Angleterre. Les ports de Rouen, du Havre, de Nantes, ont été assez éprouvés; les lignes télégraphiques, endommagées par le vent, ont interrompu momentanément les communications entre Paris et le sud-ouest de la France, sauf Bordeaux qui est relié à la capitale par deux fils souterrains.

A Marseille, pendant une journée, les paquebots n'ont pu quitter le port; à Toulon, un torpilleur a échoué. On ne signale heureusement aucun accident de personnes.

A l'occasion des fêtes de Noël, des courses de Nice et des tirs aux pigeons de Monaco, la Compagnie P.-L.-M. émet, à partir d'aujourd'hui 22 décembre jusqu'au 10 janvier 1885, des billets d'aller et de retour valables pour 30 jours de Paris et de Lyon à Nice, Monaco et Menton, aux prix de

170 francs, 1^{re} classe, de Paris; avec itinéraire facultatif par la Bourgogne ou le Bourbonnais, et de 100 francs, de Lyon.

Ces billets sont valables pour tous les trains, à l'exception des rapides n° 7, partant de Paris à 7 h. 15 du soir, et n° 10, partant de Menton à 11 h. 20 du matin.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

SERVICE SUPPLÉMENTAIRE
Entre MONACO et NICE et vice versa

A partir de demain 24 décembre, il sera mis en circulation deux nouveaux trains de voyageurs dont les marches sont indiquées ci-après :

Train Omnibus n° 503 DE NICE A VINTIMILLE		Train Mixte n° 502 DE MENTON A NICE	
	soir		soir
NICE	dép. 5 35	MENTON	dép. 4 37
Villefranche s/m.	— 5 44	Cabbé-Roquebrune	— 4 46
Beaulieu	— 5 50	Monte Carlo	— 5 >
Eza	— 5 57	Monaco	— 5 14
La Turbie	— 6 4	La Turbie	— 5 21
Monaco	— 6 15	Eza	— 5 29
Monte Carlo	— 6 24	Beaulieu	— 5 37
Cabbé-Roquebrune	— 6 32	Villefranche s/m.	— 5 45
Menton	— 6 46	NICE	arr. 5 57
VINTIMILLE	arr. 7 2		
Départ de Vintimille (h. de Rome)	9 10 soir.		
Arrivée à Albenga	id. 11 50 —		

Bureau de Poste de Monte Carlo

AVENUE DE MONTE CARLO

Ouvert au public tous les jours de 8 heures du matin à 9 heures du soir

HEURES DES LEVÉES DES DEUX BOITES DU BUREAU
Villefranche, Nice, 6 h. 50 matin.
Menton, Italie, 8 h. 40 matin.
Monaco, Nice, Marseille, Lyon, Paris, 11 h. 5 matin.
Menton, Italie, midi 30.
Menton, Italie, Nice, Marseille, Paris, 3 h. 25 soir.
Menton, Italie, 4 h. 45 soir.
Villefranche, Cannes, 8 h. 20 soir.
Menton, Italie, 10 h. 10 soir.
Monaco, Nice, Marseille, Paris, 11 h. 30 soir.

HEURES D'ARRIVÉE DES COURRIERS

Villefranche, Nice, 7 h. 35 matin.
Menton, Italie, 9 h. 25 matin
Monaco, Nice, Marseille, Lyon, Paris, 11 h. 50 matin.
Menton, Italie, 1 h. 15 soir.
Menton, Italie, Nice, Marseille, Paris, 4 h. 25 soir.
Menton, Italie, 5 h. 35 soir.
Villefranche, Cannes, 8 h. 45 soir.
Menton, Italie, 10 h. 35 soir.
Monaco, Nice, Marseille, Paris, 11 h. 55 soir.

CATHÉDRALE DE MONACO

Fête de Noël

Mercredi 24 décembre

6 heures du soir. — Clôture de la neuvaine de Noël.
10 heures et demie du soir. — Office des Matines, présidé par Monseigneur l'Evêque.
A minuit. — Grand'Messe pontificale.

Jeudi 25 décembre

SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DE N. S. JÉSUS-CHRIST
6 heures du matin. — Grand'Messe de l'Aurore.
10 heures du matin. — Grand'Messe solennelle pontificale, suivie de la bénédiction papale.
3 heures de l'après midi. — Vêpres pontificales, sermon, salut solennel du Saint-Sacrement, donné par Monseigneur l'Evêque.

Vendredi 26 décembre

LA SAINT-ÉTIENNE (FÊTE DE DÉVOTION)

Les Messes et les Offices auront lieu comme le dimanche.

Dimanche 28 décembre

FÊTE ANNUELLE DE L'ŒUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE
8 heures du matin. — Messe basse, célébrée par Monseigneur l'Evêque, communion générale.
2 heures et demie de l'après-midi. — Chants, tirage au sort des parrains et des marraines parmi les associés, cantiques, allocution, bénédiction des enfants, consécration à l'Enfant-Jésus, salut.
Quête pour l'œuvre de la Sainte-Enfance à toutes les Messes et Offices du jour.
N. B. — La même quête aura lieu en ce jour à toutes les Messes et Offices dans toutes les églises et chapelles de la Principauté.

ÉGLISE SAINT-CHARLES

Mercredi 24 décembre, veille de Noël

A 10 heures et demie du soir. — Office des Matines suivi de la Grand'Messe.

Jeudi 25 Décembre

Fête de la Nativité de N. S. Jésus-Christ

A 10 heures. — Grand'Messe.

EGLISE SAINTE-DÉVOTE

Mercredi 24 décembre

Fête de la Nativité de N. S. Jésus-Christ

A 11 heures et demie du soir. — Chant du *Te Deum* et Messe solennelle.

Jeudi 25 décembre

A 6 heures et demie, 7 heures, 9 heures, 9 heures et demie et 10 heures du matin. — Messes basses.
A 5 heures du soir. — Salut du Très Saint Sacrement.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. de la Rounat homme de lettres, directeur du théâtre de l'Odéon, et propriétaire de la villa Mignon à la Condamine.

CASINO DU CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONTE CARLO

Jeudi 25 Décembre, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

5^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. Roméo Accursi

1. Ouverture de la *Grotte de Fingal*. Mendelssohn.
2. Danse de la *Bayadère de Féramors*. Rubinstein.
3. *Symphonie en ut majeur*. Beethoven.
4. Ouverture de *Freyschutz*. Weber.
5. *Hymne*. Haydn.
6. Valse lente et Pizzicati de *Sylvia*. L. Delibes.
7. *Espana* (1^{re} audition). Chabrier.

Jeudi prochain 1^{er} Janvier 1885, les Concerts de 2 heures et demie de l'après-midi et de 8 heures et demie du soir N'auront pas lieu.

TIR AUX PIGEONS

Mardi 16 décembre 1884

L'ouverture du tir a attiré une assez grande réunion de shooters et d'amateurs. Le beau temps amène de nombreux spectateurs sur les terrasses.

Des aménagements nouveaux, bien compris, ont été exécutés dans l'intérieur des locaux. Le buffet a été reporté dans la salle des fêtes du Tir; à sa place est installée une tribune en gradins pour le public, à côté du ring des parieurs.

Un fumoir salon de lecture est établi à gauche du stand. Enfin les peintures ont été rafraîchies et des améliorations appréciées des tireurs ont été apportées aux tirs au sanglier et à la carabine.

La poule préparatoire a été partagée entre MM. Day et Hopwood.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 24 mètres.

Partagée entre MM. Day et le comte de Montecupo.

PRIX D'OUVERTURE. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons : 1 à 24 mètres; 1 à 25 mètres; 1 à 26 mètres; 1 à 27 mètres; 1 à 28 mètres. Barrage à 29 mètres.

1^{er}, M. Day, 5 sur 6; 325 fr.

2^e, M. Moncorgé, 10 sur 13; 150 fr.

POULE RÉGLEMENTAIRE — (Handicap). — 20 fr. chaque. — 1 pigeon.

M. le comte de Montecupo.

Vainqueurs de diverses poules tirées après le prix d'ouverture : MM. Day, Sutcliffe, le comte de Montecupo, Paul Gervais, Moncorgé.

Jeudi 18 décembre

Un assez forte brise rend le tir très intéressant.

Le^r prix supplémentaire est gagné par M. Moncorgé, battant M. Sutcliffe, second.

Poules au doublé : MM. Day, Moncorgé et Sutcliffe.

Autres poules gagnées par ou partagées entre MM. Paul Gervais, Day, Hopwood, Sutcliffe.

Samedi 20 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 24 mètres 1/2.

Partagée entre MM. Day et Sutcliffe.

PRIX DE DECEMBRE — (Handicap). — Une Bourse de 500 fr., ajoutée à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. Au troisième, 20 % — 5 pigeons.

1^{er}, M. Sutcliffe, 6 sur 6.

2^e, M. le comte de Montecupo,

3^e, M. Hopwood.

Autres poules gagnées par ou partagées entre MM. Day, Paul Gervais et Montecupo.

Les tireurs étaient fort satisfaits des oiseaux.

Mardi 23 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

PRIX DE NOËL — (Handicap). — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE — (Handicap). — 20 fr. chaque. — 1 pigeon.

Samedi 27 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres 1/2.

PRIX DE NOËL — (Handicap). — Une Bourse de 500 fr., ajoutée à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. Au troisième, 20 % — 5 pigeons.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres 1/2.

Mardi 30 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

PRIX LORILLARD. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — (Handicap). — 20 fr. chaque. — 1 pigeon.

Les pêcheurs d'oursins, écrit-on de Marseille, ne sont pas contents. Nos lecteurs savent que l'oursin, ou châtaigne de mer, vient en abondance le long de nos côtes et qu'il est préféré à l'huître par certains amateurs. C'est en octobre qu'il reparait sur nos marchés. Comme les pêcheurs se servent, pour prendre l'oursin, de filets traînants ou « ganguis » qui râclent le fond de la mer et le dépeuplent complètement, l'autorité maritime a prescrit aux preneurs d'oursins d'aller au large et de respecter les

côtes. Cette mesure a vivement contrarié les intéressés, qui protestent et qui viennent d'adresser des plaintes énergiques à la prud'homie. Il ne sera guère possible de faire droit à leurs réclamations. L'abus des filets traînants, à mailles serrées, n'a déjà causé que trop de ravages dans notre golfe en détruisant les espèces en voie de formation. Si l'on n'y tient la main, le poisson, déjà raréfié, disparaîtra à peu près complètement autour de Marseille, et les pêcheurs seront les premiers punis. C'est dans leur intérêt, c'est pour qu'ils trouvent plus tard du poisson en abondance le long des côtes qu'on les envoie maintenant au large. Voilà ce qu'ils ne veulent pas comprendre. Pour qu'un oursin, par exemple, atteigne son complet développement et devienne comestible, il faut un espace de trois ans. Et comment se développera-t-il, si chaque année, en enlevant celui qui est déjà formé, on racle le fond et on enlève aussi celui qui est à l'état embryonnaire, œuf ou larve ? Malheureusement nos pêcheurs marseillais, parmi lesquels se trouvent bon nombre d'Italiens, n'ont aucune notion d'histoire naturelle. Ils ne songent qu'à faire les pêches les plus abondantes possibles et à prendre, comme ils l'ont fait il y a deux ans, trois mille paires d'oursins dans une seule nuit !

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Le mercredi 17 courant, à 2 heures 30 du soir, le train n° 485, venant de Nice, arrivait à hauteur de l'ancien boulevard du Cannet; les portes du passage à niveau de la rue Chabaud venaient d'être fermées par le gardien. Tout à coup, M. Pellerud, beau-frère de M. Vallat, camionneur, monté sur un camion à quatre roues, arrivait au trot de son cheval pour traverser le passage à niveau. A ce moment, un gamain de 5 à 6 ans ouvrit les portes et M. Pellerud se mit en devoir de passer, n'ayant ni vu ni entendu le train qui arrivait sur lui à toute vapeur.

Il allait certainement être broyé par la locomotive, lorsque M. Rocca, chef du bureau de petite vitesse à la gare de la Bocca, se précipita résolument à la tête du cheval, parvint à le contenir et à empêcher ainsi un malheur.

Saorge. — Un violent incendie, qui n'a pu être éteint qu'après 24 heures d'efforts soutenus, s'est déclaré le 18 de ce mois dans la forêt communale de la Bendola et a ravagé 94 hectares. On attribue ce sinistre à l'imprudence de bergers italiens.

Savone. — L'autre soir, pendant qu'une locomotive avec quelques wagons de charbon manœuvrait en gare, un train de marchandises arriva à toute vapeur sur la même voie. S'étant aperçus à temps du danger, mécanicien et garde-freins firent tous leurs efforts pour arrêter les locomotives, mais ils ne réussirent pas à éviter la collision.

Le choc a été assez violent : 4 wagons de marchandises ont été brisés, 11 ont déraillé et une locomotive a été considérablement endommagée.

Heureusement, il n'y a pas eu d'accident de personnes.

Gènes. — La *Gazette officielle* publie une ordonnance de santé qui supprime les quarantaines dans les ports italiens, à l'exception de ceux de la Sardaigne et de la Sicile, pour les navires provenant avec patente nette du littoral français sur la Méditerranée, de la Corse et de la Régence de Tunis.

La quarantaine est maintenue pour les provenances de l'Algérie.

Sont également supprimés dans lesdites îles les traitements sanitaires spéciaux qui y étaient maintenus en vigueur pour les provenances étrangères, et on y appliquera les mêmes mesures de quarantaines actuellement en vigueur dans le reste du littoral du royaume.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

La réception de M. François Coppée à l'Académie française a eu lieu jeudi et a valu une très bonne séance aux habitués du Palais-Mazarin. M. Coppée succédait à M. de Laprade qui lui-même occupait la place d'Alfred de Musset « et rarement, a-t-il dit à ses nouveaux collègues, vous aviez mieux prouvé que par ces élections successives votre goût hospitalier pour les poètes et la libérale variété de vos choix. Je diffère autant de mon prédécesseur qu'il ressemblait peu au sien; mais vous vous plaisez à ces contrastes. Après le grave contemplateur des glaciers et des hautes futaies, vous appelez à vous un rêveur des rues de Paris; ayant entendu le rossignol des Alpes emplir de sa voix puissante les solitudes du vallon nocturne, vous écoutez la petite chanson du bouvreuil en cage sur une fenêtre du faubourg. Il vous suffit que les deux oiseaux chantent à votre gré; et vous faites le même accueil aux deux poètes. »

M. Coppée a rappelé ensuite que Victor de Laprade avait exprimé le désir d'être loué par l'auteur du *Reliquaire* et s'est acquitté de cette pieuse tâche avec la conscience et le charme d'un admirateur convaincu, envisageant tour à tour le poète et le chrétien chez M. de Laprade et rendant l'hommage qu'il convient à l'honnête homme, à la foi religieuse et monarchique invincible, et à l'écrivain au talent si châtié et si élevé.

M. Cherbuliez répondait à M. Coppée et l'a fait en termes excellents. Relevant le reproche d'indifférence envers les poètes adressé par l'auteur du *Passant* à la société de notre époque, il lui a conté ce joli trait :

« J'avais rencontré dans le monde une de ces femmes qui ne jurent que par vous. Agacé par l'intempérance de son enthousiasme, qui me semblait tenir de l'idolâtrie, l'occasion, le goût de la chicane, la jalousie peut-être, et quelque diable aussi me poussant, je lui représentai avec humeur qu'il y avait un choix à faire dans vos œuvres; que, comme nous tous, vous aviez vos défauts, qu'on vous surprenait à donner de loin en loin dans la manière, dans le procédé, dans une recherche puérile de l'effet, bref, que vous n'étiez pas toujours égal à vous-même. Le regard qu'elle me jeta... Ah! monsieur, on peut être frappé de la foudre et n'en pas mourir; j'en suis la preuve. »

Après cela, M. Coppée n'avait qu'à rougir et à se déclarer confondu.

Le soir, pour que rien ne manquât à sa satisfaction, l'Odéon a repris son beau drame *Severo Torelli*, et, tandis qu'il dinait gaiement dans son petit pavillon de la rue Oudinot avec quelques amis, les applaudissements qui l'avaient salué dans la journée à l'Académie, retentissaient de nouveau pour son œuvre au théâtre.

Le théâtre, du reste, il n'y a que ça — comme dit la chanson — pour les écrivains! Une pièce fait plus pour leur gloire et pour leur bourse que vingt volumes, et ce n'est guère qu'aux dramaturges que vont les honneurs. Ainsi, les seules décorations qui seront décernées aux littérateurs, à l'occasion du premier de l'an, iront à la boutonnière d'auteurs dramatiques. M. Dumas sera fait commandeur de la Légion d'honneur; M. Meilhac, officier, et M. Georges Ohnet, l'auteur du *Maitre de Forges*, chevalier. Au rideau, messieurs les gens de lettres, au rideau!...

Le comte et la comtesse de Paris ont passé quarante-huit heures, cette semaine, au château de Bonnelles, chez M^{me} la duchesse d'Uzès, l'aimable et sympathique *sportswoman*, sculpteur et organiste. Le duc d'Uzès, qui n'a que seize ans, aidait sa mère à faire les honneurs de cette réception qui a été marquée par une chasse à courre, malheureusement contrariée par le temps.

Le château de Bonnelles, dont retentit si souvent la chronique, est de style Renaissance et a été bâti en pleins bois de la vallée de Chevreuse par l'aïeul du duc actuel. Il contient, entre autres pièces dignes d'attention, une bibliothèque où sont rassemblés de véritables trésors, et une salle à manger au plafond en coupole et aux proportions gigantesques. C'est là que le comte et la comtesse de Paris et la princesse Amélie d'Orléans ont diné au milieu de la compagnie la plus élégante venue des châteaux environnants : les

La Trémouille, Rothschild, Puysegur, d'Hennecourt, Grammont, de Saint-Paul, etc.

A Paris, les ambassades ont commencé la série de leurs dîners annuels. C'est le ministre des Etats-Unis et la gracieuse M^{me} Morton, qui ont ouvert le feu — des fourneaux. Lord Lyons, le baron de Mohrenheim et le comte de Hoyos figuraient parmi les convives de l'hôtel de la place des Etats-Unis.

C'est à présent le tour de l'ambassade d'Angleterre. D'autre part, la baronne de Mohrenheim se propose de donner deux bals, cet hiver, à l'ambassade de Russie. M. Manuel Silvela, ambassadeur d'Espagne, a quitté Paris pour se rendre à Madrid à l'ouverture du Sénat. Mais en dépit des racontars qui courent, il assurait jeudi chez M^{me} de Rute, — autrefois M^{me} Ratazzi, — qu'il ne tarderait pas à reprendre possession de son poste à l'hôtel de la rue Saint-Dominique.

L'association des Artistes musiciens lance une loterie de deux millions pour remplir de nouveau sa caisse, mise à sec par les sept cents pensions qu'elle a servies et les deux mille sociétaires qu'elle a secourus. Il y aura quatre cent mille francs de lots dont un de cent mille francs. Il y a donc encore des espérances sur la planche pour les déçus, cette semaine, du tirage de la loterie tunisienne !...

Le Théâtre-Italien et les Bouffes-Parisiens ont fait les frais de la semaine théâtrale. Le premier nous a donné *Aben-Hamet*, un opéra tiré par M. Detroyat du *Dernier des Abencérages*, de Châteaubriand, et mis en musique par M. Théodore Dubois, le compositeur de la *Farandole*. La partition très mélodique, très soigneusement orchestrée, a fait passer sur la monotonie du livret et a valu de chaleureux applaudissements au musicien et à ses interprètes, M. Maurel et M^{me} Calve en tête.

Aux Bouffes, le *Diable au corps* de MM. Toché et Marengo, l'auteur du ballet *Excelsior*, n'affolera pas les Parisiens. Le libretto, qui rappelle une demi-douzaine de pièces, est dénué de tout intérêt, et M. Marengo s'entend décidément mieux à servir les jambes que la voix. Ses cavatines, ses duos, ses chœurs sont par trop une succession de polkas, de mazurkas et de valse. Le *Diable au corps* fera les délices des bals, cet hiver.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

La maison Hachette a admirablement compris son temps. Le jour de l'an n'est pour elle qu'une date et une occasion pour mettre en vente des publications qui, à toutes les époques de l'année, auraient leur place marquée dans les bibliothèques. C'est aux savants les plus renommés, aux hommes éminents dans tous les genres qu'elle s'adresse pour les publications magnifiques qui valent autant par la forme que par le fond.

Nous avons déjà parlé à nos lecteurs de ces ouvrages qui, chaque année, s'enrichissent d'un tome nouveau.

L'*Histoire des Romains*, dont le volume septième et dernier vient de paraître, a conduit M. Victor Duruy à l'Académie, et c'est justice. Nous ne savons pas de lecture plus attachante que celle de ces pages qui nous font pénétrer dans l'intimité de la vie romaine, qui nous montrent tour à tour le forum, le cirque, le prétoire, l'existence familière, les mille détails de cette civilisation incomparable. C'est une promenade dans un musée que nous entreprenons en compagnie du plus aimable et du plus érudit de tous les guides. Monuments civils, temples, statues, œuvres d'art, monnaies, tombeaux, champs de bataille, tout revit sous nos yeux grâce à une illustration admirablement conçue.

Ce que M. Victor Duruy a fait pour Rome, MM. Chippiez et Perrot s'efforcent de le faire pour le reste de l'univers dans l'*Histoire de l'Art dans l'Antiquité*. Hier, c'était la mystérieuse Egypte voilée comme une Isis, dont ils nous révélaient les arcanes; aujourd'hui, c'est Cypre et la Phénicie qu'ils exhument de la poussière des siècles. Ce volume a l'importance d'un véritable événement, car les peuples sémitiques, plus marchands qu'artistes, n'ont laissé que de rares vestiges d'eux-mêmes; il a fallu toutes les recherches des deux écri-

vains pour reconstituer cette civilisation qui semblait enfouie à jamais sous ces ruines de Carthage qui virent pleurer Marius.

M. Charnay, un explorateur intrépide, nous initie à l'existence de peuples plus lointains. Dans les *Anciennes villes du Nouveau-Monde*, il déchiffre l'énigme si longtemps proposée inutilement à l'Europe par ces cités pleines de bas-reliefs étranges, d'idoles grimaçantes et baroques, de témoignages monstrueux de sacrifices humains; il nous explique comment vivaient ces Totèques et ces Aztèques qui périrent par centaines de mille sous les coups des compagnons de Cortez.

Les *Chroniqueurs de l'Histoire de France*, par M^{me} de Witt, née Guizot, sont comme le complément de l'*Histoire de France racontée à mes petits-enfants*. C'est une résurrection complète du passé que ce superbe livre. Cette fois, ce sont les chroniqueurs eux-mêmes qui, dans leur langage imaginé et naïf, nous retracent les faits dont ils ont été les contemporains et les témoins, tandis que 40 grandes compositions et 344 gravures achèvent l'illusion et nous rendent en quelque sorte spectateurs des fêtes, des tournois, des chevauchées héroïques, des scènes violentes aussi et des terribles combats de la France de nos pères.

C'est à travers une sombre période que se déroule ce volume où Froissart et Monstrelet ont le plus souvent la parole. Après le règne réparateur de Charles V, nous assistons aux catastrophes qui marquèrent le règne de Charles VI, mais Jeanne d'Arc apparaît et nous apprend à ne jamais désespérer de la patrie, si bas qu'elle soit tombée.

Parmi les meilleurs catalogues et les plus variés de la librairie parisienne, il faut placer celui de la maison Plon, 8 et 10 rue Garancière à Paris. Ce catalogue a l'avantage de s'adresser à tous, aux petits comme aux grands, à ceux qui savent comme à ceux qui veulent s'instruire.

Nous n'avons plus à faire l'éloge des deux magnifiques volumes de M. Guérin sur la *Terre-Sainte*. Le succès qu'ils ont rencontré auprès du public a été consacré par deux prix de l'Académie française, et c'est un de ces ouvrages que tout le monde désire avoir.

Nous citerons, du même catalogue, l'*Histoire de N.-S. Jésus-Christ*, par M^{er} Dupanloup, *Saint François d'Assise*; beau volume in-4° Jésus, format de luxe, pareil à celui du livre *Benvenuto Cellini*, de M. Eugène Plon, 450 pages environ, très richement illustré par Gaillard, de Marc, Flameng, le Rat, eaux-fortes héliogravures, chromolithographies, gravures sur bois, etc.; et dans un autre ordre d'idées, la *Russie et les Russes*, et la *Hongrie*, de V. Tissot, deux pays si peu connus et si intéressants; de Henry Havard, *Amsterdam et Venise*, ces deux grandes cités qui sont sœurs malgré leurs contrastes; le *Voyage autour du monde*, du comte de Beauvoir, dont le si grand succès semble vouloir se prolonger longtemps encore.

La Bibliothèque des voyages s'est encore enrichie, cette année, de plusieurs volumes intéressants: les *Montagnes rocheuses*, du baron de Grancey; *En Asie centrale*, de M. Bonvalot; les *Voyages et aventures de J. Bonnat chez les Achantis*, d'après ses notes et sa correspondance, etc., etc.

La littérature et l'histoire sont largement représentées à la librairie Plon. Outre une fort jolie collection de tous les classiques français, il faut citer l'*Histoire des littératures étrangères*, de M. Bougeault; les *Chefs-d'œuvre de Shakespeare*, traduit par Cayrou, avec une préface de M. Mézières; la remarquable *Histoire de France*, de M. Dareste, deux fois couronnée du grand prix Gobert; *Louis XVII*; la *Vie de Madame Elisabeth*; le *Musée des archives*; les *Faits mémorables de l'histoire de France*, par Michelant. Les livres d'art ne manquent pas non plus. Notons en premier la remarquable étude de M. Plon sur *Benvenuto Cellini*, que le monde des arts a su justement apprécier, *Thorvaldsen*, du même auteur; *Okoma*, de Régamey; les *Maîtres ornemanistes*; *Goya*, de Charles Yriarte, etc.

VARIÉTÉS

Les Huitres

On prétend que la saison des beaux jours est la plus agréable et celle qui nous procure les plus grandes jouissances. Elle fait éclore les fleurs, dont l'éclat et la fraîcheur nous charment sans cesse; elle ramène l'hirondelle, cette messagère du bonheur pour tous et de la santé pour les convalescents.

Mais, en guise de compensation, après les hirondelles, vient la saison des grands dîners qui, chez nous, indiquent seuls, avec la courte durée des jours, que le soleil est entré dans le signe du Capricorne.

Si, chaque année, les fleurs éclatent aussi belles; si les hirondelles reviennent aussi nombreuses, personne ne s'en inquiète. Il n'en est pas de même des truffes, ni des huitres; à peine les arbres se sont-ils dépouillés de leurs premières feuilles, que l'on entend sans cesse la même plainte: « Les truffes seront hors de prix cet hiver; quant aux huitres, il ne faut plus y songer; bientôt ce mollusque recherché sera aussi cher que les perles incrustées à l'intérieur des valves de sa coquille. »

Bien que cette plaisanterie se répète chaque année, cela n'empêche pas tout le monde de s'offrir le luxe de quelques douzaines d'huitres au déjeuner. Les huitres et les violettes sont actuellement indispensables à la consommation parisienne.

Pour ne parler que des huitres, on les a, de tout temps, recherchées et estimées.

Les Romains en faisaient autant de cas que nous, et ils attachaient une grande importance à la localité d'où on les tirait. Les huitres des Dardanelles, de Venise, de Cumes, et principalement celles qu'on engraisait dans le lac de Lucrin, étaient les plus estimées; plus tard on préféra celles de Brindes. Horace a fait l'éloge des huitres de Cirée. Apicius en envoya d'Italie en Perse, à Trajan.

Il fallait qu'elles fussent soigneusement emballées, car l'empereur les reçut, paraît-il, dans un parfait état de fraîcheur.

Parmi les gourmets, les uns aiment les huitres blanches, larges, épaisses, grosses et pourvues d'une eau limpide et abondante (*piéd-de-cheval*); les autres, plus friands, les préfèrent vertes, petites, rondes, peu épaisses, — telles sont celles qui viennent d'Ostende. — Pour nous, rien n'égale l'huitre de Marennes, cette belle huitre verte, épaisse, grasse et pleine de saveur, que connaissent si bien les habitués du Café Anglais.

Ces délicieuses huitres vertes sont de la même espèce et viennent des mêmes lieux que les autres. On prétend que cette coloration est due à un état maladif de ces mollusques; cependant on peut les verdifier à volonté, excepté toutefois pendant les grandes chaleurs. Pour leur donner cette couleur, on choisit un parc assez petit, dans lequel on fait entrer l'eau de la mer, qu'on y laisse plus ou moins de temps sans la changer. Il faut ordinairement un mois pour atteindre ce résultat, et obtenir, avec cette belle coloration verte, une huitre grasse, épaisse et délicieuse.

Les huitres fraîches se digèrent facilement, pourvu, toutefois, qu'on n'en prenne pas une quantité trop considérable. Elles doivent leur digestibilité à l'eau salée qu'elles contiennent et au *suc biliaire* dont leur énorme foie est pénétré. L'huitre est mangée crue, seule, n'ayant pour tout assaisonnement que son eau salée, ou bien on l'arrose d'un peu de jus de citron; ou encore, comme en Normandie, par exemple, on l'accompagne d'une sauce faite avec du vinaigre, des échalottes et du gros poivre (mignonette).

On a prétendu que les huitres étaient nuisibles aux personnes affectées de maladies de la peau: c'est une erreur.

Elles conviennent à tout le monde et surtout aux personnes atteintes de dyspepsies et de certaines affections chroniques des voies digestives. Mais c'est surtout dans l'alimentation des vieillards et des convalescents qu'on reconnaît leur utilité. C'est le premier aliment que le médecin permet au malade, dont le palais et la langue sont desséchés par la fièvre et fatigués de potions et de tisanes.

Pourquoi dit-on, en parlant d'un imbécile, qu'il est bête comme une huitre? C'est que ce mollusque acéphale est peut-être, de tous les coquillages, celui dont les facultés sont les plus bornées. Immobiles sur le roc auquel elles adhèrent, les huitres n'ont d'autre nourriture que celle que le flot leur apporte, et ne donnent d'autre signe de vie que leur faculté d'entr'ouvrir et de fermer leurs battants.

Cependant les huitres naissantes ne paraissent pas être dénuées de toute intelligence; elles ont au moins le sentiment de la conservation; logées dans le manteau de l'huitre-mère, elles en sortent et nagent autour de celle-ci, mais se réfugient, au moindre danger, entre les valves maternelles.

En terminant, indiquons aux estomacs susceptibles le moyen de précipiter la digestion des huîtres mangées en trop grande quantité, c'est de prendre immédiatement après un potage au lait. Cette recommandation est inutile pour les vrais amateurs; en effet, ces derniers auraient beau en absorber plusieurs douzaines, que toutes passeraient comme une lettre à la poste.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

SOCIÉTÉ ANONYME
DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS
à Monaco

Messieurs les Actionnaires sont prévenus que les nouveaux titres de la Société sont à leur disposition, au siège de la Société à Monaco, à partir de ce jour, à raison de DEUX CENTS titres d'actions nouvelles contre la remise de chacun des titres de CENT actions anciennes munis de leurs feuilles de coupons d'intérêts et de dividendes, jouissance premier mai 1884.

Monaco, le 25 août 1884.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

AVIS

Suivant acte passé devant M^e CLERICO, notaire, le vingt décembre mil huit cent quatre-vingt-quatre, monsieur Bernard Bézal, coiffeur, demeurant à Monaco, a vendu à monsieur François Girod, coiffeur, demeurant au même lieu, le fonds de coiffure qu'il exploitait à Monaco, boulevard de la Condamine.

Les oppositions devront être formées dans les dix jours entre les mains de l'acquéreur, au domicile élu en l'étude de M^e Clerico, notaire, à peine de déchéance.

M^{me} Charles-Emile FOUILLEROUX et famille, prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister au service de bout de l'an qui sera célébré à l'église Sainte-Dévote le 24 décembre 1884, à 9 heures, pour le repos de l'âme de

M. Charles-Emile FOUILLEROUX

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Voyages à prix réduits entre la France et l'Angleterre

1^{er} Service quotidien (dimanche compris), à heure fixe entre Paris et Londres et vice-versa.

Départ: Paris, gare Saint-Lazare, tous les soirs à 8 h. 50.

Départ: Londres, gare Victoria, 7 h. 50; London-Bridge, 8 heures.

Billets simples, valables pendant sept jours.

1^{re} classe, 42 fr. 50; 2^e cl., 31 fr. 25; 3^e cl., 22 fr. 50.

Billets d'aller et retour, valables pendant un mois:

1^{re} classe, 71 fr. 25; 2^e cl., 51 fr. 25; 3^e cl., 40 fr.

Ces billets donnent le droit de s'arrêter à Rouen, Dieppe, Newhaven et Brighton.

2^o Paris et l'ouest de la France en communication directe avec l'Angleterre, par un service quotidien (dimanches exceptés), entre Cherbourg et Weymouth.

Billets simples, valables pendant sept jours.

Billets d'aller et retour, valables pendant un mois.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 15 au 21 Décembre 1884.

CANNES, b. Virginie, fr., c. Isoard, sable. id. b. Fortune, fr., c. Moutte, id. id. b. Charles, fr., c. Allègre, id.

Départs du 15 au 21 Décembre 1884.

NICE, yacht à vap. Franziska, angl., c. Gubbins, passagers. CANNES, b. Antoinette Victoire, fr., c. Fornero, sur lest. id. b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord, id. id. b. Virginie, fr., c. Isoard, id. id. b. Fortune, fr., c. Moutte, id. id. b. Charles, fr., c. Allègre, id.

NESTOR MOEHR
COIFFEUR-PARFUMEUR

Sous les Arcades du Grand-Hôtel, Monte Carlo

SALONS POUR MESSIEURS ET DAMES

COIFFURES DE BALS ET SOIRÉES

SPECIALITÉ D'OUVRAGES EN CHEVEUX

Soins particuliers de la tête

SCHAMPOOING AMÉRICAIN

FANTAISIE, ARTICLES DE TOILETTE, GANTERIE

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Spécialité de chaussures de Paris pour hommes et pour dames — Articles de Paris haute fantaisie — Papeterie — Fournitures de bureaux — Ombrelles et parapluies — Cannes fantaisie, olivier et oranger — Parfumerie extra-fine — Eventails — Brosserie et éponges — Articles de jeux — Jouets d'enfants à tous les prix — Mercerie et rubans — Ganterie extra-supérieure — Bonneterie — Chemises — Cravates haute nouveauté.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de bonnes conditions

S'adresser :

à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine

AGENCE GÉNÉRALE DE LOCATION

DE

VILLAS ET APPARTEMENTS

VENTE & ACHAT DE PROPRIÉTÉS & DE FONDS DE COMMERCE

REGIE D'IMMEUBLES

LOCATION & VENTE DE PIANOS

A. ROUSTAN

Avenue de la Costa — Grand Hôtel — MONTE CARLO

A. KUNZ

VENTE ET LOCATION DE PIANOS

Rue Grimaldi, 34, rez-de-chaussée

LEÇONS D'ANGLAIS

par une Dame Anglaise

S'adresser chez M^{me} ABBO, tailleur, rue Grimaldi, 8, CONDRAMINE

RÉOUVERTURE

DE

L'HOTEL DES BAINS
Complètement Restauré

Sommaire du *Monde Poétique*, numéro de décembre 1884 :

La Poésie à l'Elysée et au Parlement, par Louis Tiercelin. — Antoine et Cléopâtre: le Cydnus, soir de bataille, Antoine et Cléopâtre, par José Maria de Heredia. — A Hélène, par André Theuriot. — La poésie néerlandaise en Belgique: son passé (suite et fin), par Pol de Mont. — Sonnets néerlandais: le jeune arbre, philosophie, la poupée, par Hélène Swarth. — La poésie provençale contemporaine: Roumanille, Mistral, Aubanel, par Paul Coffinières. — Un soir rose, par Jean Rameau — Revue bibliographique. — Echos. — Table.

Sommaire du *Moniteur de la Mode* du samedi 20 décembre 1884 :

TEXTE. — Chronique de la mode par M^{me} Gabrielle d'Eze. — Description des toilettes. — La quinzaine mondaine, par BA-CHAUMONT. — Pour l'honneur, par Charles VALOIS. — Théâtres, par J. DE B. — Les livres d'étranges. — Correspondance. — Carnet du Sphinx. — Revue des magasins et avis divers.

ANNEXES. — Gravure coloriée n° 2151, dessin de Jules DAVID: toilettes de bal ou de soirée.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Une élégante toilette de promenade, dessinée par ROCAULT; deux croquis à la plume; une chemise élégante; huit modèles de chapeaux; deux costumes de fillettes vus sous un autre aspect; un écran égyptien en broderie; une toilette de mariée et une toilette de mariage (mère de la mariée), dessinées par E. PRÉVAL.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 3 (20 décembre 1884) :

Art et Chiffons, par Frivoline, dessin de A. Karl. — *Gazette héraldique*, par H. Gourdon de Genouillac. — *Fleurion*, par Bonaventure, dessin de A. de Clermont-Gallerand. — *Les Lumières*, dessin de H., y, légendes de Panpan. — *Une Perle d'or donnance*, par Jules Mangarett, dessin de C. Lucas. — *Manoir*, dessin original de Schlésinger. — *Marine*, pastel de Duez. — *L'Art d'être Grand-Père*, par Victor Hugo, dessin de H. D. — *Une Visite chez Firmin-Didot*, par H., dessin de F. Flameng. — *Chronique mondaine*, par Montjoye. — *Courrier des théâtres*, par Chiffon. — *Chronique financière*, par Bonconseil.

MONACO — Imprimerie du *Journal de Monaco*. 1884

Un étranger, habitant depuis plusieurs années la Principauté et grand admirateur de notre climat, nous communique les tableaux météorologiques

suivants qui établissent d'intéressantes comparaisons entre la température de la Turbie et celle de Monaco :

MONACO					TURBIE				
1884	8 h.	Midi	5 à 6 h.	Vent et Ciel	8 h.	Midi	5 à 6 h.	Vent et Ciel	
Juillet	matin		soir		matin		soir		
15	29 1/2	30	27 3/4	E., beau	22	27	24	S. E., beau	
16	29 1/2	31 1/4	28 1/4	E., variable	22 1/4	28	24 1/2	E., beau	
17	28 1/2	31 1/2	29	S., beau	23	27 1/2	23	N. O., beau	
18	29 1/2	30	28	S. O., beau	24	27	23 1/2	S. O., beau	
19	29	31	29	O. fort, nuageux, pluie	22 1/4	25 1/4	24 1/2	O. fort, beau	
20	29	30	28	S. O., beau	19 1/2	24	19	S. O., beau	
21	28 1/2	29 1/2	26	S. O., beau	19	23	20	S. O., beau	
22	28	29	26 1/2	S. E. fort, variable	19	23 1/2	21	S. E., beau	
23	27 3/4	29	27 1/4	E., beau	19	23 1/2	21	E., beau	
24	27	28	25	S. fort, beau	19	24	22	S. fort, pluie, orage	
25	26 1/2	28	27	S. fort, orage, pluie	18	23 1/2	21	S. E. fort, beau	
26	27	26 1/4	25	O. variable, beau	16	21	19	variable, beau	
27	26 1/4	25	23	E., variable	14 1/2	21	19	E., variable	
28	23	23 1/4	23	S. O. fort, couvert, pluie	15	19	16	S. O. fort, pluie	
29	26	26 1/4	24 1/2	N. O., variable	16	21	16	N. O., beau	
30	27 1/2	27	24	N. E., beau	15 1/2	23	19	N. E., beau	
31	25	25	24	E., beau	18	23	19	E., beau	

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Décembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	16	762.4	761.7	761.9	762. »	764 »	10.1	11.7	12.2	11.2			
17	61.8	60.6	58.2	56.1	54.6	12.2	12.5	13. »	12.8	12.2	77	S S O id.	id.
18	53.3	51.9	56.1	58.3	61.6	11.2	13.8	14.4	12.9	11.6	50	E S E id.	beau
19	60.5	58.9	58.2	57.6	57. »	11. »	11.5	13. »	12.2	11.7	67	S E id.	id.
20	48.6	42.6	37 »	38. »	36.7	10.3	11.4	12. »	10.2	9.3	69	S O fort	couvert, pluie
21	37. »	38.3	39.2	40.2	42.2	9.2	11.8	13. »	11.6	12 »	54	S O modéré	beau
22	44.8	46.6	46.4	47.6	48.8	11.3	12.3	13.4	11.9	10.8	62	S E id.	id.

DATES | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22

Températures extrêmes } Maxima } 14.5 | 14.2 | 14.5 | 14. » | 13.5 | 13.1 | 13.5 }
Minima } 8.6 | 10.6 | 9.9 | 8.4 | 8.4 | 7.7 | 9. » }

Pluie tombée : 10^{mm} 5

RÉCOMPENSE NATIONALE de 16,600 fr. Grande Médaille d'Or, etc.

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX
Fortifiant, apéritif et fébrifuge.

Très-agréable, cet ÉLIXIR est à base de Banyuls, contre Anémie, Affections d'estomac, Fièvres invétérées.

PARIS, 22, RUE DROUOT & LES BONNES PHAR^{MS}